

III^e Séminaire : Inventaire et cartographie des invertébrés comme contribution à la gestion des milieux naturels français

par Jean-Louis Dommange



La table ronde autour de la mise en place de l'Observatoire national des invertébrés a suscité un vif intérêt collectif (Cliché SFO)

Après Le Mans (1993) et Limoges (1995), le Troisième Séminaire, accueilli par l'UFR des Sciences et Techniques de Franche-Comté, s'est déroulé à Besançon (Doubs) les 8, 9 et 10 juillet 1999. Organisé par l'Office pour l'Information éco-entomologique (OPIE) et notamment sa délégation régionale Franche-Comté, le Service du patrimoine naturel (SPN/IEGB/MNHN), l'Université du Maine, Réserves naturelles de France (RNF), le ministère chargé de l'Environnement et la DIREN Franche-Comté, il a permis de réunir 135 personnes intéressées par les invertébrés et la gestion de leurs habitats. Une trentaine d'exposés et une table ronde ainsi que 38 posters et 13 stands d'associations ont été présentés. Trois jours riches d'instant privilégiés, durant lesquels gestionnaires, naturalistes et spécialistes ont pu échanger leurs expériences et leurs points de vue sur les thèmes, éminemment actuels, de la connaissance des invertébrés et de la gestion de leurs habitats. Ce III^e Séminaire a marqué sans nul doute un nouveau pas vers

une meilleure prise en compte de ces animaux dans la conservation de notre patrimoine naturel.

Quelques généralités en guise d'introduction

On peut regretter l'absence de plusieurs responsables des structures organisatrices de cette manifestation et de décideurs. Mais peut-être n'était ce pas la place de ces derniers ? Quant aux premiers, je dois modérer mes propos pour certains d'entre eux puisqu'ils étaient retenus malgré eux par la maladie ; ils étaient de toute évidence parmi nous par la pensée. Malgré une date peu favorable mais nécessaire pour obtenir la disponibilité des locaux de l'université, 135 personnes ont pu participer à ce III^e Séminaire. Trois grands groupes pouvaient être distingués : 42 personnes représentaient les organismes de recherche (laboratoires d'Universités, du Muséum national d'histoire naturelle, de l'INRA...), 27 pour les gestionnaires d'espaces naturels (parcs naturels régionaux, réserves naturelles) et 24 pour les associations d'entomologie et

de protection de la nature. Il y avait aussi 7 bureaux d'étude et une trentaine de personnes d'origines diverses ou venant à titre personnel (étudiants, etc.).

Sur un plan plus général, on peut regretter le côté assez "intensif" de ces journées qui demanderont vraisemblablement au moins une demi-journée supplémentaire lors du prochain séminaire.

Des allocutions fort nombreuses

Des exposés en grande quantité - d'où un temps de parole réduit à 15 minutes seulement ! - ont permis au plus grand nombre d'intervenants de s'exprimer sur leurs recherches, expériences de gestion en cours et de répondre aux questions des participants lors des séances de discussions (4 par journée) et des pauses. Les thèmes abordés se répartissent globalement de la manière suivante :

- inventaires, cartographie et suivi d'espèces : 15 exposés ;
- études d'habitat et d'espèces : 6 ;
- expériences de gestion : 6 ;
- thèmes généraux et observatoires : 4.

Ce sont les Lépidoptères qui viennent en tête des ordres traités (inventaire et suivi de populations, valeur patrimoniale, exemples de gestion des habitats, etc.). De même, les Coléoptères ont été le sujet de plusieurs exposés (saproxylophages, *Scarabaeidae*, *Carabidae*, *Cerambycidae*...) ayant pour thèmes la biologie de la conservation, le suivi d'espèces particulières, etc. Les Odonates viennent ensuite au niveau des méthodologies de suivi des populations et de gestion des habitats aquatiques. Les autres ordres d'insectes et les autres invertébrés ainsi que des aspects généraux comme le rôle des amateurs, les stratégies d'inventaires, les résultats d'études menées dans les espaces protégés, les observatoires et les réseaux (réserves naturelles...) complètent les différents sujets abordés.

Un observatoire national pour les invertébrés menacés

La mise en place de l'Observatoire national a fait l'objet d'une table ronde réunissant 65 participants. Lors du débat, ceux-ci se sont révélés particulièrement dynamiques et les fruits de leur réflexion serviront à améliorer le projet observatoire initial. Cet observatoire travaillera en étroite collaboration avec l'IEGB du MNHN, le Centre Thématique Européen, l'Agence Européenne de l'Environnement, l'Institut Français de l'Environnement, sans compter des partenaires indispensables comme les organismes de recherches (INRA, CNRS, etc...), les universités, les associations d'entomologie et de protection de la nature, nationales et régionales. Les objectifs de ce projet concernent le développement de suivis scientifiques d'espèces d'invertébrés menacés, la surveillance de leurs habitats, la coordination de ces opérations au niveau national, l'instauration d'une stratégie de conservation à court, moyen et long terme. Ainsi, à Besançon, le débat a donné l'occasion à quelques intervenants de préciser que l'accent devrait être mis sur les insectes, via la mise en oeuvre d'études éco-entomologiques, plutôt que sur les problèmes de gestion pour lesquels peu de connaissances scientifiques sont disponibles. Cependant, c'est à l'unanimité que le projet observatoire a été reconnu comme une avancée majeure dans la conservation de la diversité biologique des invertébrés, qui - rappelons-le - représentent 90% de la diversité spécifique connue du règne animal... Tous les participants se sont donc montrés particulièrement motivés pour soutenir et poursuivre ce projet d'observatoire national.

Si les insectes retiennent la majorité des sujets traités, les mollusques, les myriapodes et les araignées ont également fait l'objet de quelques communications.

Notons aussi que les territoires d'Outre mer n'ont fait l'objet que de peu d'exposés. Seules deux interventions concernaient la Guadeloupe et la Martinique pour les Phasmes, Ephémères et Libellules.

Posters, stands et table ronde

Placés dans le grand hall du bâtiment "propédeutique", les posters ont permis d'animer les pauses en créant des groupes de discussion sur les différents sujets présentés. Par la grande diversité des sujets abordés tant au point de vue des thèmes (espèces vulnérables, déterminantes, inventaires, gestion des habitats...) que sur celui des groupes étudiés (nombreux ordres d'insectes et autres invertébrés concernés), ils ont parfaitement complété les communications orales ou abordé des thèmes originaux.

Enfin, le samedi matin, la table ronde animée par Robert Guilbot (secrétaire général de l'OPIE) et Pascal Dupont (chargé de mission OPIE "Observatoire"), a permis de présenter la mise en place de l'Observatoire national des invertébrés. L'objectif majeur de l'Observatoire sera d'assurer une coordination nationale des différentes actions permettant d'assurer la conservation de cette faune. Ces actions porte-



La recherche fructueuse d'*Osmodesma eremita* en forêt de Bercé (72) a permis de contrarier le tracé initial de l'autoroute A 12 (Dessin T. Williamson - SFO)

ront sur les espèces menacées, sur les habitats naturels ou semi-naturels et sur les espaces cultivés ou urbanisés. Des observatoires régionaux constitueront des relais indispensables pour qui souhaite définir une politique de conservation de la faune et de la flore sur le plan régional.

Par ailleurs, dans le grand hall, les associations ont également pu montrer leurs activités aux intéressés sous forme de stands particulièrement attractifs et sympathiques présentant aussi bien les buts, objectifs, recherches menées... que les matériels d'investigation ou librairie spécialisée. Ce fut un lieu particulièrement fréquenté par les participants auxquels les différents intervenants ont répondu à de nombreuses questions ou interrogations (inventaires cartographiques, observatoires, problèmes de méthodologie, de gestion, etc.).

L'Insectarium, à la citadelle de Besançon

Pour les personnes intéressées, le samedi après midi fut consacré à la visite de l'Insectarium du Muséum d'histoire naturelle situé au sein de la Citadelle (chef d'œuvre du XVIII^e siècle conçu par Vauban). Le Muséum présente des collections vivantes et naturalisées très variées qui illustrent de façon originale et pratiquement sans aucun autre équivalent en France, la diversité de la vie. Initialement construit à l'aide de faibles moyens, l'Insectarium constituait alors plutôt une structure d'étude. L'expérience acquise a permis la création d'un nouvel ensemble parfaitement maîtrisé. C'est donc un tout nouvel insectarium, ouvert depuis le début de mai 1999, que les participants découvrent. Totalement repensé et développé, il constitue

vraisemblablement l'un des plus complets et des plus intéressants sur le plan européen tant pour le grand public que pour les scientifiques. Guidées par Jean-Claude et Jean-Yves Robert, les personnes présentes ont pu ainsi admirer ce paradis des insectes qui offre en continu une leçon de sciences naturelles, vivante et diversifiée.

En guise de conclusion

Par l'intensité et le niveau des communications, des discussions et l'excellente ambiance de ces trois journées, le bilan de ce III^e Séminaire ne peut être que positif. Il nous faut maintenant orienter nos recherches dans le sens des débats :

- poursuivre et développer nos activités en ciblant mieux les besoins des gestionnaires et développer des stratégies d'étude et des méthodologies de terrain,
 - mieux connaître l'éco-éthologie des espèces d'intérêt ; ... et préparer le IV^e Séminaire dont le lieu et la date restent encore à définir, mais dont le futur succès ne fait pas de doute !
- Enfin, je crois qu'il sera utile d'ouvrir davantage ce cycle de séminaires à nos collègues européens qui travaillent dans le même sens et qui ont aussi de nombreuses expériences à partager avec nous.

Pour en savoir plus

Vous pourrez bientôt vous procurer les Actes de ce "III^e Séminaire : Inventaire et cartographie des invertébrés comme contribution à la gestion des milieux naturels français" en écrivant à l'OPIE (sous presse, tarif sur demande).